RENCONTRE AVEC LES PEUPLES ANIMAUX

Les peuples sauvages de France

Lesdits « nuisibles »

SHUTTERSTOCK

one voice

PROLOGUE

Une femme a sauvé un renardeau. Terrorisé, sa mère vient d'être abattue, il refuse tout contact. Puis, au bout de deux mois, il renifle sa main. Enfin, un soir, il lui accorde sa confiance – pour toujours.

Ils jouent, ils chantent ensemble. Il lui apprend la vie des renards, leur langage, complexe, alliant ronronnements, jappements, stridulations et autres vocalises. Ils parcourent ensemble la forêt et il lui montre comment camoufler son odeur en marchant dans la menthe sauvage ou les écorces de pin. Il lui présente la renarde sauvage qu'il a su conquérir à force d'offrandes – une poule d'eau, des fruits, une branche d'arbre, un caillou. Ils sont amis. Ils se font confiance. Ils partagent leurs univers. Ils se respectent.

Et puis, un matin, les chasseurs sont là, elle les entend crier. Elle les a entendus tirer plusieurs fois déjà. Ils sont autour de la maison pour l'empêcher de la rejoindre. Elle, campée dans la neige, retient son souffle. Il surgit et sautille vers elle, ralentit. Un coup de feu claque. Il s'écroule. Et la douleur éclate dans sa poitrine*.

* D'après l'histoire vraie de Arlette et Kitsoune dans : *Sans les animaux, le monde ne serait pas humain* de Karine Lou Matignon, Albin Michel, 2000.

Justus de Cuveland/Matton

Une corneille.

Qui sont-ils ?

Nuisible. Le mot est pire qu'une étiquette. C'est une sentence, prononcée par le ministre de l'Écologie, sur avis du conseil national de la chasse. La liste des animaux susceptibles d'être classés nuisibles ne reflète aucune réalité biologique. Elle est fixée « en fonction des dommages que ces animaux peuvent causer aux activités humaines et aux équilibres biologiques ». Chaque préfet décide ensuite des animaux concernés, pour certaines zones ou pour l'ensemble de son département, sur avis de la commission départementale de la chasse et de la faune sauvage et de la fédération des chasseurs. À chaque étape, ce sont donc les chasseurs qui décident de qui sera classé ou pas « nuisible », puisque même dans les commissions où d'autres instances sont présentes, ils restent largement majoritaires (voir à ce sujet le très complet livret édité par l'ASPAS et le RAC).

Figurer sur la liste noire, c'est risquer d'être traqué, chassé, piégé, empoisonné, éradiqué sans répit, tout au long de l'année…

La liste noire des animaux susceptibles d'être classés nuisibles

12 mammifères

Belette	Martre	Raton laveur
Chien viverrin	Putois	Renard
Fouine	Ragondin	Sanglier
Lapin de garenne	Rat musqué	Vison d'Amérique

6 oiseaux

Corbeau freux	Pie bavarde
Corneille noire	Pigeon ramier
Étourneau sansonnet	
Geai des chênes	

Deux visons d'Amérique.

Fotolia

Il n'y a pas d'espèce nuisible

Qualifier un animal de nuisible est un non-sens biologique. Chaque être a sa place, chaque individu a le droit de vivre. Tous ont un rôle à jouer dans l'équilibre de la Nature. En détruire certains, c'est empêcher la Nature de se réguler. Le renard est un prédateur des mustélidés et, comme ces derniers, il l'est aussi des jeunes ragondins. L'intervention humaine envenime les choses. Et c'est en réalité l'éradication massive de certaines espèces qui est perturbatrice des équilibres biologiques et qui a de lourdes conséquences sur l'activité humaine… Une conséquence directe du massacre des renards et des mustélidés par exemple, est la destruction des cultures par les campagnols, qui prolifèrent en l'absence de leurs prédateurs…

Ces animaux dits « nuisibles » appartiennent à la faune sauvage de notre territoire, même si certains sont d'espèce exotique*, installés artificiellement

* Les ragondins, les chiens viverrins, les ratons laveurs, les rats musqués et les visons d'Amérique.

Jirkaa Andreas/123RF

Une jeune martre.

en France, en général après s'être sauvés d'un élevage. Aucune étude scientifique sérieuse n'est à la base de leur classement arbitraire. La seule « faute » véritable de ces animaux c'est de faire concurrence aux chasseurs : les ragondins perturbent les nids des canards et les renards comme les mustélidés apprécient un peu trop les proies faciles que constituent les jeunes perdrix, faisans, lièvres et lapins, tout droit sortis d'élevage… Ils sont donc exterminés pour protéger du gibier d'élevage et pour permettre aux chasseurs d'être les seuls (pseudo) régulateurs.

Les méthodes employées pour la destruction de ces animaux sont à la fois barbares et inefficaces. Elles tuent sans discernement et ne démontrent aucune éthique, comme le tir à l'arc sur des renardeaux ou des marcassins en est un exemple cruel.

Chaque vie a le droit d'exister, chaque vie est un trésor qui se respecte…

SHUTTERSTOCK

Le peuple renard

Le renard n'est pas toujours un être solitaire. Certains vivent même pratiquement en famille. Ils se partagent souvent les mêmes terriers, bien que chacun y ait sa propre chambre – la promiscuité a ses limites ! D'ailleurs leurs maisons ont toujours plusieurs sorties, qui permettent non seulement d'éviter de se croiser, mais aussi de s'échapper si besoin… C'est en général sous les étoiles qu'ils se promènent, la journée étant trop dangereuse, principalement à cause des chasseurs, et la nuit plus propice à la chasse…

Les mères renardes bénéficient parfois de l'aide de leurs proches pour un peu de « renardeau-sitting ». Mais la répartition des tâches est claire : aux femelles de jouer avec les petits, et aux mâles de les protéger des intrusions !

« Comment pouvons-nous savoir qu'un jeune renard roux s'ennuie de sa mère ? Il pousse de petits cris, il la cherche, et lorsqu'ils sont tous les deux réunis il se blottit contre elle, ferme les yeux et s'endort tranquillement. »

MARC BEKOFF

En bien des points, le comportement des renards ressemble à celui des chiens, dont ils sont de lointains cousins. Ils adorent jouer ensemble ! D'abord, ils s'invitent avec une sorte de petite révérence. Puis, ils se dressent sur leurs pattes arrière et entament un véritable jeu de lutte ! S'ensuit en général une belle course-poursuite… Et si l'un mord l'autre un peu trop fort, ils s'arrêtent un instant pour s'assurer que tout va bien avant de reprendre leur jeu.

Ils peuvent entretenir des liens très forts les uns avec les autres. La mort d'un proche est pour eux une expérience douloureuse. Marc Bekoff (2007) a d'ailleurs été le témoin de ce qui ressemble fortement à un enterrement : « J'ai vu en bas de la rue un petit renard roux, une femelle, qui essayait de recouvrir le cadavre. […] elle orientait délibérément son corps de manière à ce que la terre qu'elle rejetait avec ses pattes arrière recouvre son ami (peut-être son compagnon). […] Elle projetait la terre, s'arrêtait, regardait le cadavre et se remettait délibérément au travail »…

SHUTTERSTOCK

Un putois.

Le peuple des mustélidés

Fouine, belette, martre et putois sont des mustélidés. Ils aiment la discrétion et parcourent en solitaire nos bois et nos campagnes.

Parmi eux, le putois a été domestiqué. Ainsi, il y a longtemps, les furets sont devenus nos compagnons, principalement pour la chasse aux souris dans un premier temps, mais aujourd'hui pour leur seule compagnie. Ils sont joueurs, câlins, espiègles, bien qu'évidemment leur personnalité diffère d'un individu à l'autre…

Les visons d'Amérique aussi sont des mustélidés. Ils vivent au bord des cours d'eau où ils aiment nager et se prélasser au soleil… Très actifs, et très curieux, ils peuvent passer de longs moments à jouer et à explorer tous les objets qu'ils trouvent.

Le peuple lapin

Le lapin de garenne n'est autre que le frère sauvage du lapin domestique. Il apprécie la compagnie de ses pairs et s'installe de préférence en couple. Mais lorsqu'ils sont nombreux à vivre sur une même zone, ils forment une petite communauté organisée hiérarchiquement et défendent ensemble le cœur de leur territoire contre les prédateurs.

Les lapines aiment la discrétion et élèvent leurs petits à l'écart de la garenne pour mieux les protéger. Elles sont très attachées à leurs lapereaux et s'ils meurent ou s'ils disparaissent, elles continuent désespérément à revenir à leur nid pendant plusieurs jours… Quant aux mâles, ils protègent sans distinction tous les lapereaux de la communauté, qu'ils y soient ou non apparentés.

Si les lapins ne vocalisent pas beaucoup, ils communiquent énormément, notamment par leurs mimiques. Mais le plus poignant est sans nul doute le véritable cri qu'ils poussent lorsqu'ils sont terrorisés, paniqués, ou bien lorsqu'ils se font très mal…

Le peuple sanglier

Les sangliers sont les cochons sauvages de nos forêts. Ils préfèrent vivre ensemble et forment ainsi des groupes stables et durables au sein desquels c'est la femelle la plus âgée et qui a le plus d'expérience qui décide des déplacements. Seuls les mâles adultes préfèrent la solitude. Il arrive aussi que les jeunes adolescents se regroupent.

Ce sont des êtres particulièrement intelligents, et une étude réalisée sur leurs cousins domestiques, tendrait à montrer qu'ils peuvent utiliser un miroir pour trouver de la nourriture cachée !

Les liens qui les unissent sont à l'image de ceux qui se créent avec les humains qui les recueillent. Car il arrive parfois qu'un marcassin soit sauvé par un humain après la mort de sa mère. À l'âge adulte, il reste très attaché à sa famille et surtout à sa mère de substitution. Ceux qui ont tenté l'expérience comparent leur comportement à celui des chiens car un sanglier reconnaît son nom, vient quand on l'appelle, réclame des caresses et suit son protecteur dans tous ses déplacements ! Mais leur détention étant subordonnée à la détention d'un certificat de capacité – un animal sauvage reste potentiellement dangereux – la plupart de ces belles histoires se finissent la plupart du temps très mal…

FOTOLIA

Tendresse entre ragondins.

Les peuples « exotiques »

Les rats musqués s'aiment pour la vie. Ils construisent un terrier au bord de l'eau, avec une véritable hutte en plantes aquatiques où ils élèvent ensemble leurs petits. Les ratons sevrés demeurent encore sous la surveillance de leur père – un vrai papa poule ! – un bon moment… Lorsque l'hiver arrive, ils préparent des cloches avec des plantes pour empêcher l'eau de geler. Ils peuvent ainsi accéder à l'eau tout l'hiver.

Les ragondins vivent également en couple dans des huttes au bord de l'eau, mais préfèrent se regrouper lorsqu'il y a suffisamment de nourriture. Très sociables, dénués d'agressivité, ils sont décrits comme intelligents et « très sympathiques » par ceux qui en ont apprivoisés…

Les ratons laveurs sont réputés à juste titre pour leur intelligence et leur dextérité. Bien que solitaires, ils communiquent entre eux de manière étonnante : on a ainsi pu dénombrer plus de treize types de vocalisations différentes !

Quant aux chiens viverrins, ils ont pour particularité d'avoir des toilettes pour déféquer à proximité de leur terrier, entretenues bien sûr régulièrement…

ISTOCK

Une pie attentive.

Le peuple oiseau

Les corbeaux et les corneilles sont abondamment observés par les scientifiques, notamment pour leur capacité à utiliser des outils.

Betty est une corneille qui sait tordre un fil de fer pour attraper de la nourriture au fond d'une bouteille. Si cela ne marche pas du premier coup, elle le ressort, pour le façonner à nouveau. Son compagnon, Abel, préfère quant à lui attendre qu'elle ait réussi pour lui dérober la récompense ! Les corbeaux freux aussi savent confectionner des crochets pour attraper des vers dans un tube. Dans une autre expérience, ils ont même su choisir des cailloux ayant une taille adaptée pour passer à travers des tuyaux de diamètres variés et faire ainsi basculer une plate-forme libérant de la nourriture !

Quant aux pies, mises face à un miroir, un autocollant placé sur elles et visible seulement grâce au miroir, elles se grattent et se frottent par terre jusqu'à le décoller, prouvant ainsi qu'elles ont conscience d'elles-mêmes…

D'après le célèbre éthologue Marc Bekoff, elles comprendraient d'ailleurs la mort et prendraient le temps de dire adieu à leurs disparus : une pie « avait

Moment partagé chez des pigeons ramiers.

ISTOCK

manifestement été heurtée par une voiture et gisait morte sur le bord de la route. Les quatre autres l'entouraient. L'une s'approcha du corps, donna un léger coup de bec – exactement comme un éléphant renifle la carcasse d'un autre éléphant – et recula. Une autre fit de même. Puis l'une des pies s'envola, rapporta de l'herbe et la déposa à côté du cadavre. Une autre en fit autant. Les quatre volatiles sont alors restés silencieux quelques secondes avant de s'envoler l'un après l'autre. [...] rien n'interdit de croire qu'elles disaient ainsi adieu à leur amie. »

Les pigeons et les étourneaux aussi sont des individus particulièrement sensibles et très attachés à leurs petits. Il suffit d'observer pour s'en convaincre des parents ramiers protéger leur petit tombé du nid et l'inciter à voler pour le remettre en sécurité... Et lorsqu'il est trop fragile et vient à mourir, on peut voir la mère le veiller encore longtemps après sa mort...

ÉPILOGUE

Le droit d'exister

Ils aiment, ils apprennent, ils souffrent. Ce ne sont pas des « espèces », ce sont des individus avec un passé, un vécu, une histoire. Ce sont des êtres sentients.

Ils peuplent nos forêts, nos campagnes, y apportent la vie, y participent à l'équilibre de la Nature. Ils sont nos voisins, nos partenaires, notre richesse.

Parce que certains, inspirés par des arguments fallacieux, ont inscrit leur nom sur une liste, ils seraient « nuisibles » ? One Voice dit : Non ! Chaque être a sa place, chacun a le droit d'exister. Comme toutes les autres vies, ces animaux sont utiles ! Nous devons les respecter et leur laisser jouer le rôle que la Nature leur a donné dans nos écosystèmes. Quant à ceux qui sont exotiques, rappelons que c'est aussi le cas des faisans introduits par les chasseurs...

SHUTTERSTOCK

One Voice exige que la France se dote enfin d'une loi de protection de la faune sauvage et abolisse cette liste injustifiable du point de vue éthique et écologique.

À propos de One Voice

One Voice est une association, Loi 1908 qui cultive son indépendance politique, religieuse et financière comme garantie de sa liberté de parole et d'action. Elle mène, depuis 1995, une lutte non violente pour les droits des animaux et le respect de toute vie, conciliable avec les activités humaines, perpétuant ainsi la vision du Tout et de l'unité des combats chère à son célèbre parrain, Théodore Monod.

Parce que toute vie a un rôle à jouer, parce que tous les animaux sont utiles et ont le droit d'exister, One Voice vous propose de découvrir à travers ce guide quelques facettes des animaux qualifiés de « nuisibles ». Vous y découvrirez la compassion, l'amour et les techniques ingénieuses dont ils savent faire preuve. Et surtout, vous comprendrez, qu'il n'y a de nuisibles que les mauvaises intentions...

Imprimé sur papier recyclé Maquette : ZAOS

one voice
pour une éthique animale et planétaire

Siège social : BP 41 - 67065 Strasbourg
Département administratif et missions :
12, rue Gustave Eiffel - 44810 Héric
Tél. 02 51 83 18 10 • Fax 02 51 83 18 18
www.one-voice.fr • e-mail : *info@one-voice.fr*